

# JEUX D'ÉCRITURE AU CHÂTEAU D'ÉCOUEN

4<sup>ème</sup> lauréate Juniors

## *La légende de Daphné*

par Sarah Séguéni

Lycée Camille-Pissarro – Vauréal

Il était une fois, dans une contrée lointaine, une jeune fille nommée Daphné. Issue d'une famille modeste, elle aidait chaque jour son père et son petit frère à faire paître les moutons. Ce métier de berger ne leur permettait pas de vivre aisément ; au moins leur fournissait-il de quoi se nourrir. La mère des enfants n'était plus de ce monde depuis le jour où elle avait donné naissance à son fils. Daphné, de sept ans l'aînée, avait éprouvé un chagrin immense. Son père ne s'en était jamais remis. Depuis ce tragique événement, Daphné élevait son frère, s'occupait des tâches ménagères et aidait son père à subvenir aux besoins de la famille. Son existence n'était que travail et nostalgie.

Puis vint le jour de ses seize ans. Ce jour-là, Daphné se promenait seule dans la forêt. Elle chantait et dansait lorsqu'elle entendit le galop de chevaux qui se rapprochaient. Par réflexe, elle se cacha. Derrière son fourré, elle vit le prince en personne, accompagné de ses sujets. Ce fut à ce moment-là que le coup de foudre frappa : jamais Daphné n'avait éprouvé un tel sentiment auparavant. Le prince avait des yeux plus verts que les feuilles d'un arbre au printemps, qui contrastaient avec sa chevelure noir de jais. Ses mains semblaient avoir été taillées pour un homme dont le devoir est de protéger son pays, et ses jambes étaient celles d'un valeureux et courageux chevalier. Le cœur de Daphné ne lui appartenait plus : désormais, il battait pour le prince dont elle était éperdument amoureuse. La jeune fille savait que jamais une simple bergère ne séduirait le prince. Hélas, il était trop tard : Cupidon avait déjà lancé sa flèche. Mais elle était de celles qui se battent pour obtenir ce qu'elles désirent.

Daphné, comme tous les sujets du roi, connaissait la légende de l'Arbre de Kardia. On racontait qu'au fin fond du royaume, au sommet d'une colline, se trouvait un arbre orné de pierres précieuses provenant des abysses magiques de la mer ; celles-ci lui procuraient le pouvoir immense de provoquer l'amour chez la personne qui lui était désignée. Daphné n'était pas sans savoir que la route jusqu'à l'arbre de Kardia était périlleuse : les chevaliers les plus courageux tremblaient en entendant cette légende. Elle savait également que l'Arbre de Kardia ne lui accorderait pas facilement ce sortilège d'amour, car la magie avait toujours un prix. Mais elle voulait l'amour du prince et était décidée à se battre pour l'obtenir. Aussi, le lendemain avant l'aube, s'enfuit-elle du refuge familial. Se sentant coupable d'abandonner sa famille, elle ne prit rien avec elle.

La courageuse jeune fille se mit en route vers l'Arbre de Kardia, se repérant grâce au sommet de la colline qui semblait briller au loin. Les habitants n'osaient guère s'aventurer jusqu'à lui mais cela ne faisait qu'accentuer sa détermination. Elle voyagea 15 jours et 15 nuits, se nourrissant de baies et d'herbes de la forêt. Chaque jour, celle-ci s'amusait à lui tendre des pièges, se transformant en labyrinthe, changeant sans cesse la place des arbres. Mais jamais Daphné ne se découragea, avançant toujours malgré la faim et l'épuisement. Enfin, elle atteignit le pied de la colline. Dès lors, elle sut qu'elle venait de réussir la première épreuve, celle de la persévérance. Là où beaucoup auraient abandonné, elle avait continué.

Restait maintenant à gravir la grande colline. Méfiante, Daphné avançait prudemment en montant la pente raide et glissante. Alors qu'elle s'allongeait sur l'herbe humide pour reprendre son souffle, elle entendit quelque chose qui la fit se relever aussitôt : un rugissement assourdissant semblait se rapprocher. C'est alors qu'elle la vit : une affreuse bête avançait lentement, une lueur glaçante perçant ses yeux. Elle courut de toutes ses forces mais, sans armes et en sérieuse position d'infériorité, elle ne trouvait aucun moyen de tuer cette effrayante créature. L'horrible lion rugissant se rapprochait de plus en plus. Dans sa course effrénée, la jeune fille trébucha sur une épaisse branche qu'elle saisit en se relevant sans perdre une seule seconde et malgré la douleur : en effet, la colline était recouverte d'herbe fraîche et humide et rien ne ressortait sur cet immense tapis vert, sauf la fameuse branche, ce qui n'était certainement pas le fait du hasard. Alors que le lion allait faire d'elle une bouchée, elle brisa cette branche à la seule force de ses bras, obtenant ainsi une pointe tranchante qu'elle planta droit dans le cœur de la bête après s'être retournée brusquement. Une fois le lion mort, Daphné sut qu'elle venait de réussir la deuxième épreuve : celle de la force, mais aussi de la perspicacité. Là où la majorité n'aurait pas prêté attention à une simple branche, elle s'en était fait une arme.

Ainsi put-elle continuer à monter. La colline était haute, il ne fallait pas être sujette au vertige. Presque arrivée au sommet, un homme vint la féliciter. Il ne ressemblait à aucun autre : sa beauté valait dix fois celle des autres hommes, sa voix donnait l'impression d'une berceuse mélodieuse et envoûtante, sa force physique transparaissait à travers ses vêtements d'un blanc immaculé et sa peau n'avait pas la moindre imperfection. Mais, le plus troublant restait ses yeux : d'une couleur inhabituelle que l'on ne saurait décrire, leurs iris d'une teinte se situant entre le vert et le violet paraissaient irréels. Cet être d'une beauté inégalée chanta de sa douce voix :

- Vous êtes une rare personne pour être arrivée jusqu'ici, belle créature. Mais il est temps maintenant de faire un choix. Réfléchissez : êtes-vous sûre de vouloir continuer ? Une personne aussi singulière que vous mériterait bien plus qu'une simple vie ! Alors, pourquoi vous servir du pouvoir de cet arbre quand nous pourrions, tous deux, vivre un rêve ? Je vous aime, Daphné, et rêve de passer ma vie avec vous.

Daphné fut troublée. Jamais un homme ne l'avait aimée et elle se voyait offrir l'amour du plus pur, du plus parfait des hommes. Néanmoins, après mûre réflexion et maintes tentations, sa réponse fut des plus inattendues :

- Je ne puis vous aimer, homme parfait, car j'en aime déjà un autre. Rien n'est plus parfait à mes yeux que les imperfections de mon aimé et tout ce que je souhaite est de passer ma vie à ses côtés.
- Si tel est votre choix, mon enfant, alors vous pouvez continuer votre chemin, répondit-il.

Daphné ne se retourna qu'une seule fois pour voir l'être s'envoler, avec ses ailes d'ange et son auréole dorée. Elle sut alors qu'elle venait de réussir la troisième épreuve : celle du fidèle et véritable amour.

Ainsi atteignit-elle le sommet de la colline. Elle aperçut enfin le fameux Arbre de Kardia qui rendrait le prince amoureux d'elle. Un détail attira son attention : son tronc avait l'apparence d'une femme et, avant qu'elle n'eut compris pourquoi, il s'anima.

- Jeune amoureuse, te voilà triomphante. Je me dois cependant te t'avertir : l'amour, s'il n'est pas naturel, jamais ne sera sincère. Un amour généré par la magie, quelle qu'elle soit, jamais ne pourra égaler le véritable amour. Es-tu sûre de vouloir d'un tel amour ?

Daphné ne réfléchit pas : elle savait que jamais le prince n'aimerait une fille de berger et que le seul amour qu'il éprouverait jamais pour elle était celui que l'Arbre pouvait créer.

- Je suis sûre de mon choix. Que la magie jaillisse de tes branches et m'accorde enfin ce pour quoi je me suis battue si hardiment.
- Jeune intrépide, il te faut savoir que la magie toujours a un prix. Le tien sera de retrouver ma chère mère, qui répond au nom de Kéziah et qui depuis longtemps me recherche. Dans dix années ici tu reviendras, et avec toi elle sera.

Daphné accepta sans hésiter, impatiente de gagner l'amour de son bien-aimé. Chercher une personne dans le royaume serait un jeu d'enfant une fois qu'elle ferait partie de la famille royale ! Les pierres précieuses qui conféraient son pouvoir à l'Arbre s'illuminèrent jusqu'à l'aveugler puis, après quelques secondes, elles perdirent leur éclat. Elle avait réussi, il ne lui restait plus qu'à trouver le prince.

La téméraire jeune fille se rendit immédiatement au château. Ce fut magique : dès que le prince l'aperçut, il courut vers elle et la prit dans ses bras comme s'ils se connaissaient depuis toujours. La vie de Daphné devint un rêve : le jour suivant son aventure, le prince Gabriel lui demanda sa main. Ils se marièrent, et le père et le frère de Daphné furent installés au château.

Daphné menait une vie parfaite, obtenant toutes les richesses qu'elle désirait, n'ayant plus à faire le travail que ses domestiques effectuaient et, surtout, vivant aux côtés de son prince. Dix années passèrent, au cours desquelles elle mit au monde six enfants nés de cette union. Ce bonheur la rendait folle de joie et jamais elle ne repensa à la promesse qu'elle avait faite de retrouver Kéziah. Elle ne s'en souvint qu'au terme d'une nuit agitée. Le lendemain, elle était censée se rendre au sommet de la colline accompagnée de Kéziah. Évidemment, le prince ne devait rien savoir car il aurait alors su que son amour était simple magie. Daphné se rassura : elle avait de l'or, des bijoux, des vêtements splendides et des richesses sans nom, cela suffirait à la femme de l'Arbre de Kardia. Elle se rendormit, apaisée, auprès de son bien-aimé.

Le lendemain, l'heureuse princesse revint là où elle avait lancé le sortilège d'amour dix ans plus tôt. Confiante, elle gravit la colline jusqu'à son sommet et se dirigea vers l'Arbre de Kardia.

- Où est ma chère mère, jeune princesse? demanda la femme de l'arbre sans même la saluer.
- Eh bien... vois-tu, fouiller le royaume n'a servi à rien: Kéziah demeure introuvable.

La femme-arbre entra dans une colère noire, traitant Daphné d'ingrate et lui reprochant de mentir en plus de rompre sa promesse. La princesse lui proposa ses richesses, son or, ses bijoux et même sa robe royale. Rien n'y fit.

- Je n'ai que faire de tes richesses, malheureuse! Je suis coincée dans cet arbre car j'ai forcé l'amour avec sa magie. Mais, comme toi, je n'ai pas su en payer le prix. Seules deux choses peuvent me libérer : le baiser d'amour le plus sincère qui soit – et quel baiser saurait égaler la sincérité de celui d'une mère que tu ne m'as pas retrouvée ? Mais comme tu as échoué, tu prendras ma place !

Ni une ni deux, dans un tourbillon de magie, Daphné se retrouva à la place de son interlocutrice. Prisonnière de l'Arbre, ses bras étaient devenus des branches de corail ornées de grenats et de turquoises magiques. Sa magnifique robe dorée à col rond et manches courtes était immobilisée dans l'écorce. Sa peau n'était plus que bois argenté.

- Ton prince t'oubliera. Son amour né de la magie s'est dissipé car tu n'as pas payé ta dette. Ta famille te croira morte et prisonnière, tu ne pourras que les observer du haut de ta colline sans pouvoir leur parler. Personne n'osera venir ici en raison du danger révélé par ton histoire que je saurai répandre plus tard. Seul un baiser maternel pourrait te sauver. Mise en garde, tu n'as pas réfléchi ; à l'épreuve de la sagesse, tu as échoué.

Daphné pleura, pensant à sa défunte mère qui jamais ne la sauverait. Elle réalisa que l'amour faux était pire encore que l'amour impossible, mais il était trop tard. On raconte qu'elle occupe encore l'Arbre de Kardia, caché parmi les vastes forêts d'Allemagne. Que l'on croit à sa légende ou non, jamais plus on ne força l'amour après l'avoir entendue.